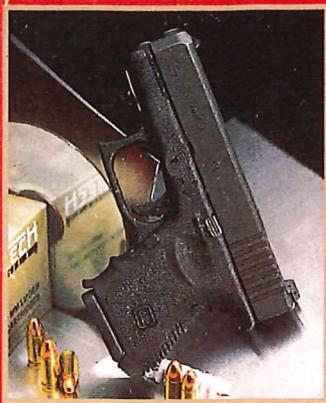


FIRE!

ARMES
TIR
SÉCURITÉ

LE MAGAZINE DE L'HOMME D'ACTION

MODEL 26:
LE «SUBCOMPACT»
DE GLOCK



Munitions:

LA .357 SIG

Protection Rapprochée:

LA VOITURE

D'ESCORTE

Armes de chasse:

CARABINE

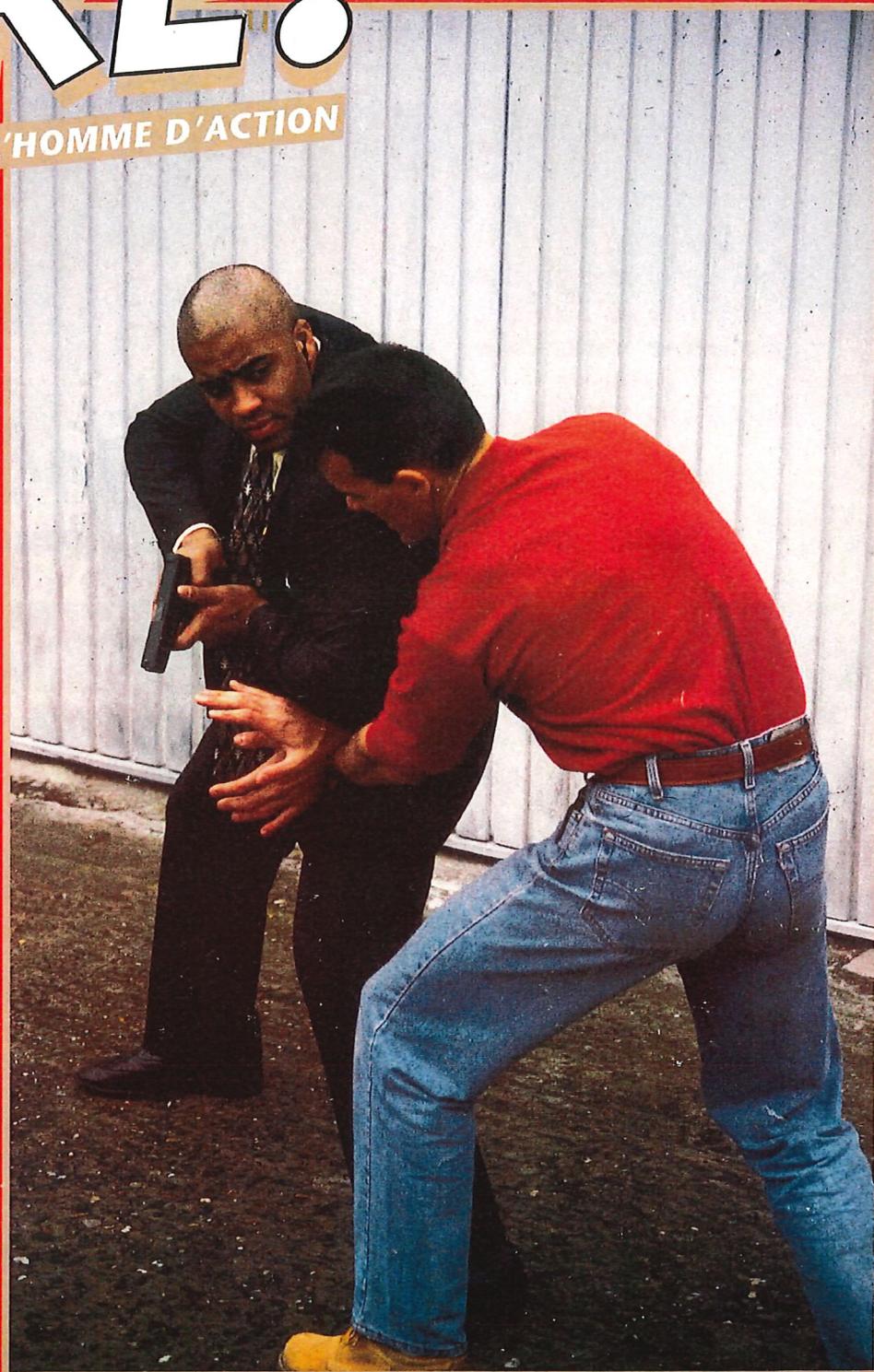
SAINT-HUBERT

Armes de tir:

LE PARDINI HP

Techniques spéciales:

LE SYSTEME TACM III



5^{ème} année - Bimestriel N°NS24

JANVIER-FEVRIER 1996

FF 34 - FB 200 - FS 10 - US \$7.80 - CAN \$10

L 1213 - 24 - 34,00 F-RD



Bureau de dépôt - 1400 Nivelles

Tir de défense:
«THE NEXT STEP»

No 24 – JANVIER-FEVRIER 1996

FIRE I est une publication bimestrielle -
Commission paritaire : 71472 B
Distribution : MLP-Lyon (codif L1213) -
Dépôt légal à parution.

**Président et Directeur de la
publication :**
Robert Denard

Rédacteur en chef : René Smeets

Secrétaire de Rédaction :
Jacqueline Hons

Rédaction France : Patrick Fréquelin

Correspondant RSA : Tink Nathan

Rédacteurs en chef-adjoints :

Armes : Etienne Reunis
Aventure : Ivan P. Spillemaeckers
Elite/Action : Roger Swaelens

Rédaction : Claude Dery (+) (Département
Balistique), Pietro Cedomi, Thierry Charlier,
Chris Closset, Jean-Pierre Debaecker,
Ignace de Witte, Michel Druart, Michel
Duquesne, Henri Flammang, Jiri Fencl,
Robert W. Koch, Eddy Laenen, Dennis
Martin, André Mertens, John Minnerly (+),
Patrick Moreau, Tim Mullin, Christian
Raynaud, Julio Ramos, Philippe
Regenstreif, Ed Sanow, Jean-Pierre Sourd,
Chuck Taylor, Leroy Thompson, Christian
Tille, Niceta Veri, Willy Wilmotte, Mark A.
Zimmerman.

Photographie : Luc Pottiez,
Dominique Jordan, Raphaël Gevers

Illustrations : Patrice Courcelle,
Ken MacSwan

Publicité :

BELGIQUE :
André de Craemer,
Bvd Lambermont, 140, B-1030 Bruxelles.
Tél : 02/245.18.12 ou 02/648.87.58.
Fax : 02/245.44.50

FRANCE :
IMPACT MEDIAS/SOA
Tél. (16) 92.92.15.37
Fax (16) 93.75.56.58

FIRE I, Boulevard Lambermont, 140 Bte 6,
B-1030 Bruxelles - Tél : 02/245.18.12
Fax : 02/245.44.50

Impression et édition : Nouvelles
Imprimeries HAVAUX, 37C, rue A. Levêque,
B-1400 Nivelles

Distribution : AMP : Belgique et Zaïre;
MLP : France, Canada, Sénégal et Côte
d'Ivoire; Krauss : Luxembourg

© Toute reproduction, même partielle, des
articles et illustrations est interdite sans accord
écrit préalable de la Rédaction. Les auteurs sont
seuls responsables des informations et opinions
émises dans leurs articles.

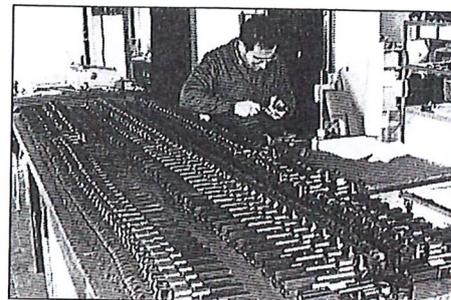
Editeur responsable : Christian Tavernier,
Boulevard Lambermont, 140 B-1030 Bruxelles

Techniques spéciales

Le système TACM III



5



Armes de compétition

Le pistolet Pardini Modèle HP
en .32 S&W Long WC

34

Collection

Mises en boîte

39

Sécurité

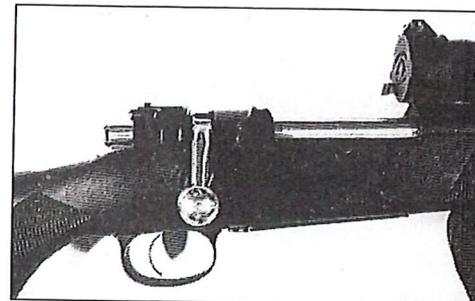
La «Maison de pneus»
*Une méthode efficace et peu coûteuse
pour l'entraînement réaliste
des équipes d'entrée*

8

Holsters

Le «Compmaster Auto»
de Hellweg.

12



Armes de chasse

La nouvelle carabine de chasse
«Saint-Hubert» des Etablissements
Daniel Dekaise

40

Protection Rapprochée

L'utilisation du véhicule
d'escorte (1)

44

Armes de poing

Les «Subcompacts» Glock 26 et 27

14

Sécurité

Blindage pour véhicules :
l'épreuve du feu...

20

Munitions

La nouvelle cartouche .357 SIG.

22



Collection

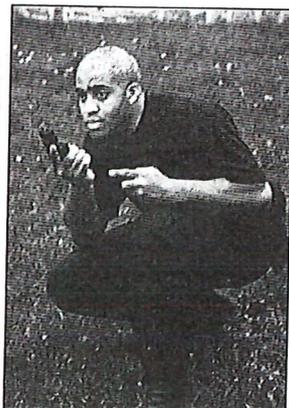
Les fusils tchécoslovaques
semi-auto Mod. 52 et 52/57

47

Tir de défense

28

François
Toussaint :
*L'«étape
suivante»*



Rubriques

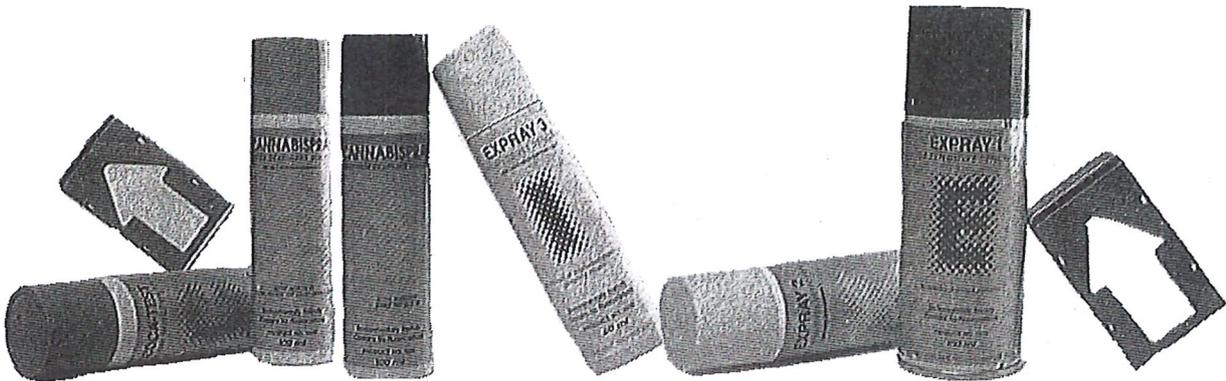
Boutique **50**
En bref **52**
Les rendez-vous de Fire I **59**
Visez juste, lisez bien **60**
Petites annonces **64**

Couverture

François Toussaint démontre une réaction «SIDE-CAR» sur tentative de désarmement (photo Raphaël Gevers); en insert : le Glock Modèle 26 (photo Luc Pottiez).



ARMOR INTERNATIONAL SA



Un matériel simple et efficace pour la détection des drogues et explosifs
Gilets pare-balles - Gilets pare-éclats

CHAUSSÉE DE LOUVAIN, 523
B-1380 LASNE

TEL. 32-2/354.09.09
TELEFAX 32-2/354.18.57

Armurerie Hubert VEREECKE

rue de Gozée, 629, B-6110 - Montigny-le-Tilleul

071/51.17.51

**Matériel pour le tir sportif, armes, munitions,
atelier de réparation et transformation.**

Toute la gamme des armes et munitions

IMI & SAMSON de STOCK : PRIX PROMO !

9 mm Para à partir de 4,90 fb./1.000

Travaux de remise en état de vos armes,
polissage, bronzage effectué dans nos ateliers.

Donnez votre idée, nous vous la réalisons !

Gaines GK, BIANCHI, GALCO en stock

SNIPER : ULTIMA RATIO, STEYR,...

Lunettes de tir : montage et réglage sur toutes
armes

**BROWNING - BERETTA - SAMSON - IMI
COLT - SMITH & WESSON - STI - H&K - SIG
THOMPSON - CZ - SPHINX - DIANA
WINCHESTER - STEYR - HABICHT
ZEISS - TASCOS - etc...**

A tous, meilleurs tirs pour l'année '96

Merci de votre confiance.

L'équipe VEREECKE

Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 18 h

071/51.17.51

Belgique

à suivre...

SHAN

S E C U R I T Y

FOR CIVILIANS ONLY

Side-Car Shooting Method (NEW).

Women Active Defense (NEW)

Close Protection Courses

Research and Audit Center



Tél. : (+33)-1-46 99 19 75 - Fax : (+33)-1-46 05 28 71

CompuServe : 100336,3013

Internet : 100336.3013@compuserve.com

François Toussaint L'«étape suivante»

Par René SMEETS



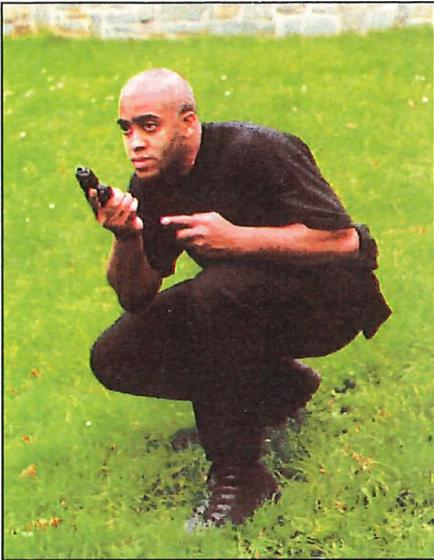
Il y a un quart de siècle déjà -une éternité à notre époque- qu'il est devenu évident que l'entraînement des professionnels armés était complètement dépassé, tout comme leur armement d'ailleurs. Depuis lors, débarrassés des contraintes administratives auto-bloquantes qui pèsent sur les instructeurs des organismes officiels, ce sont des «civils» -pour la plupart d'ailleurs anciens des forces de l'ordre ou des forces armées- qui ont fait progresser le tir «de défense» ou «d'intervention» à pas de géant; et, alors que beaucoup des meilleurs experts pensaient qu'il serait difficile de progresser encore, sinon par petites touches, un concept entièrement nouveau, que les Américains eux-mêmes ont baptisé «The Next Step», vient de faire son apparition. Le mot «step» possède, ici, une double signification: «pas» bien sûr, mais aussi «marche» (d'escalier), et il faut comprendre que ce «pas vers l'avant» est aussi un «pas vers le haut»; on traduira d'ailleurs le terme «step» plus correctement par un mot qui possède les mêmes origines étymologiques, «étape». Ce système, entièrement nouveau et d'une grande cohérence, est dû aux recherches approfondies de trois hommes de terrain, le Belge François Toussaint et deux Britanniques que l'on nous a demandé de ne présenter que sous leur prénom, «Paul» et «Kevin». Bien que nous ayons eu l'occasion de discuter longuement avec chacun d'entre eux, et de subir un véritable cours accéléré de leur méthode, c'est donc François qui répond à nos questions, au nom du trio.

- François, tu es quelqu'un de très discret et, jusqu'à ces derniers temps, seuls quelques professionnels très spécialisés savaient que tu exerçais dans les milieux de la sécurité; pour d'autres, tu étais avant tout un très grand expert en arts martiaux, le double Champion du Monde de kung-fu, ce qui n'est pas une mince affaire pour un Européen. Et voilà que tu révéles enfin que tu es aussi un expert -et quel expert- en techniques de tir de défense; peux-tu nous expliquer quel lien tu établis entre les arts martiaux traditionnels et le tir en efficacité maximale?

- C'est très facile. Cela est d'ailleurs très clairement expliqué dans la seconde partie de l'interview de Marcus Wynne, non encore publiée et que tu m'as fait lire en avant-première: «tout est dans tout», le tir fait partie intégrante des arts martiaux, et l'arme à feu, comme n'importe quelle arme blanche que l'on

utilise dans les arts martiaux traditionnels, n'est qu'un outil parmi d'autres. L'essentiel est évidemment le mental, et tout se ramène fondamentalement au centre du corps, comme je l'expliquerai plus loin à propos de la méthode que nous avons mise au point, mes camarades et moi, après des années de recherches, sur des bases réellement scientifiques, acquises notamment grâce au FBI, où nous avons beaucoup appris au cours des stages que nous y avons suivis.

D'ailleurs, la plupart des positions de tir à l'arme de poing évoluées à partir de la «Weaver Stance», et cette dernière elle-même, ne sont que des applications de la position de défense/attaque naturelle, où le côté faible du corps (que nous appelons d'ailleurs «Reaction Side») se porte en avant en protection alors que le côté fort (que nous appelons systématique-



Toutes les manipulations s'effectuent près du centre du corps.

ment «Weapon Side») recule et se prépare à la riposte: de fait, lors du dégainage pour prendre la «Weaver Stance» classique, le pied faible avance ou le pied fort recule, selon les circonstances, ce qui éloigne la main forte, en train de dégainer, de l'adversaire. La position, si l'on «retire» l'arme, est tout à fait semblable à la garde traditionnelle de la plupart des arts martiaux; ceci avait d'ailleurs été explicité, dès 1984, par Dan Westerlin dans un ouvrage publié chez Paladin Press, «Empty Hand, Loaded Gun», où l'auteur démontrait une série de techniques combinant la défense ou riposte à mains nues avec le dégainage et l'utilisation de l'arme de poing.

En fait, nous avons mené des recherches de ce genre le plus loin possible, et nous continuons -et continuerons- à faire évoluer le concept, en n'acceptant que ce qui aura été démontré efficace en pratique; l'intégration des techniques de manipulation et de tir d'une part et des arts martiaux d'autre part, fournit une méthode de défense terriblement cohérente, où tout s'enchaîne en coulant de source, comme tu as pu l'expérimenter toi-même après seulement trois heures de démonstration. En fait, nous avons d'abord étudié minutieusement, et aussi scientifiquement que possible, par exemple à l'aide de vidéos et de ralentis, le comportement réel de l'arme au moment du tir, et nous avons constaté que le mouvement de l'arme de poing s'effectue principalement au niveau de sa poignée, et donc dans la main du tireur et non à la bouche du canon; nos travaux au FBI nous ont également convaincus que la cause principale, pour ne pas dire unique, de l'imprécision du tir, quelle que soit la prise en main adoptée, venait du «coup de doigt»

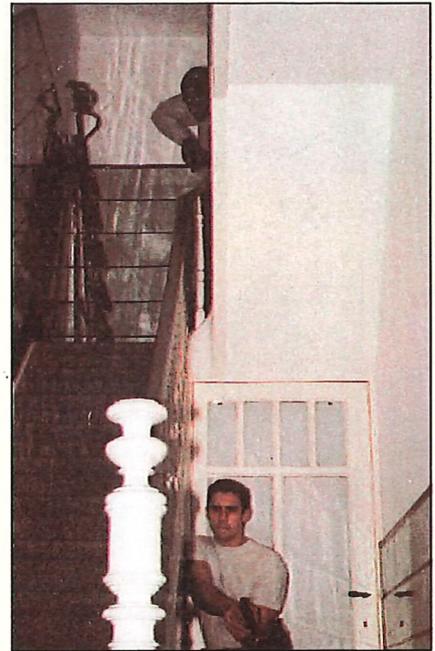
- Votre méthode a été baptisée «The Next Step», et j'ai cru comprendre qu'il s'agissait d'aller au-delà des techniques enseignées aujourd'hui, et dont la plupart sont basées sur la «Weaver Stance» ou adaptées à partir d'elle; pourtant, lorsque tu m'as mon-

Exemple d'application: le «coup de l'escalier»

Il nous a été clairement affirmé que les trois heures, pourtant très «compactes», pendant lesquelles nous avons été «briefé» étaient très largement insuffisantes pour nous présenter l'ensemble de la méthode SIDE-CAR; nous avons cependant eu droit, suite à nos questions très nombreuses, et estimées pertinentes, ce qui nous a flatté, à une série de démonstrations destinées à nous en faire comprendre la philosophie d'une part, et les avantages d'autre part, et nous devons reconnaître n'avoir pas réussi à mettre François et Paul en difficulté. Et ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé!

Parmi ces démonstrations, au cours desquelles il nous a été systématiquement demandé d'expérimenter nous-même ce que l'on venait de nous apprendre, une des plus convaincantes a été un «nettoyage d'escalier», que l'on nous avait demandé d'effectuer d'abord selon les méthodes que nous appliquons d'habitude, et qui consistent notamment à «ouvrir» les angles au maximum. En arrivant au dernier palier avant le rez-de-chaussée, nous avons été «tué» par un adversaire situé dans le renforcement de la cage d'escalier et qui avait manifestement repéré notre arme et nos bras avant que nous puissions le voir nous-même. Mais en appliquant la nouvelle méthode, qui permet de contrôler toute la partie centrale de la cage en restant près de la rampe au lieu de s'en éloigner, c'est nous qui avons repéré le «tireur» ennemi avant qu'il ne nous voie, et qui avons pu «tirer» avant lui. Très très convainquant..!

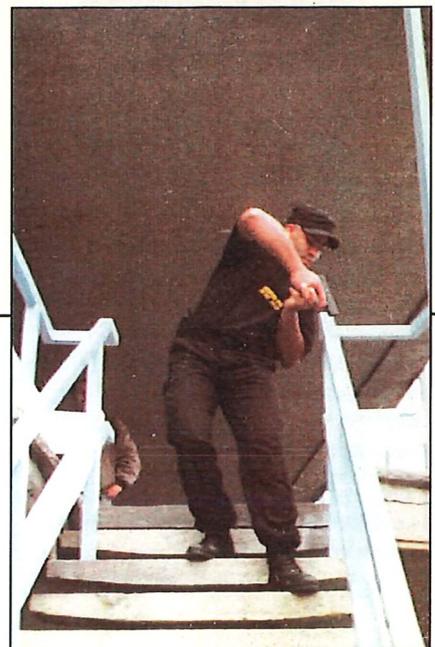
R.S.



La position SIDE-CAR permet un contrôle particulièrement efficace d'une cage d'escalier, une des hantises des unités chargées de «nettoyer» un bâtiment.

tré la position utilisée pour le tir couché, je t'ai fait remarquer qu'il s'agissait ni plus ni moins que de la «Weaver Stance» elle-même, sans modification aucune...

- Nous ne sommes pas des destructeurs, mais des constructeurs, et nous ne souhaitons pas innover à tout prix si ce n'est pas nécessaire. Nous avons adopté sans état d'âme ce qui nous paraissait indiscuta-



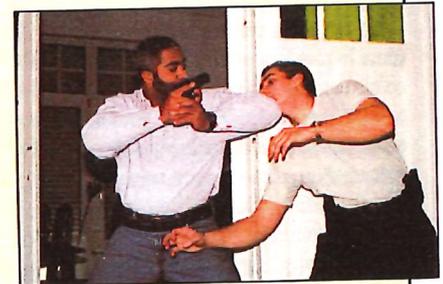
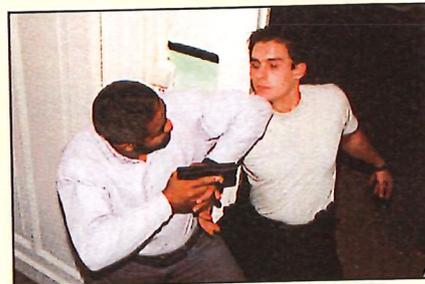
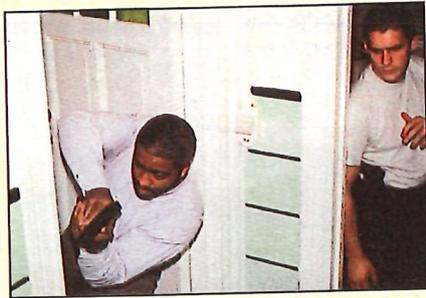
Exemple d'application: réaction sur tentative de désarmement

La position de base «SIDE-CAR» offre une multitude infinie d'applications pratiques, et l'une d'entre elles est particulièrement spectaculaire; il s'agit de la réaction sur tentative de désarmement lorsqu'un adversaire empoigne à deux mains l'arme de poing.

En utilisant le principe des leviers, il suffit de décoller du corps le coude faible (celui du «Reaction Side», le «côté de réaction») et de le passer par dessus le bras de l'adversaire situé de ce côté, puis de pousser vers le bas en effectuant simultanément -et automatiquement d'ailleurs- une torsion des deux mains qui tiennent l'arme, ce qui oblige l'adversaire à lâcher prise en forçant à la fois sur les articulations de son coude et de ses poignets; inspiré des techniques d'aïkido, ce mouvement, qui suffit le plus souvent à libérer l'arme et la ramène automatiquement sur le centre du corps de l'adversaire, sera d'autant plus efficace si ce dernier refuse de lâcher prise, car il sera alors littéralement mis à genoux sans pouvoir empêcher l'arme d'être pointée sur lui.

Nous avons expérimenté cette technique; elle est terriblement efficace...

R.S.



Deux exemples de l'application de la position SIDE-CAR pour contrecarrer une tentative de désarmement; il est évidemment tout à fait possible de réagir sur d'autres types de tentatives, à une seule main ou provenant du côté fort (Weapon Side).

blement efficace, comme la position couchée de la «Weaver Stance», qui nous paraît parfaite; la «Weaver Stance» a été incontestablement un progrès décisif, mais elle possède des faiblesses rédhibitoires, que nous avons éliminées systématiquement. Par exemple, en appliquant le principe déjà évoqué, selon lequel toute l'énergie part du centre du corps, nous avons ramené l'arme beaucoup plus près de ce dernier, ce qui nous permet tout à la fois d'économiser le mouvement et l'énergie.

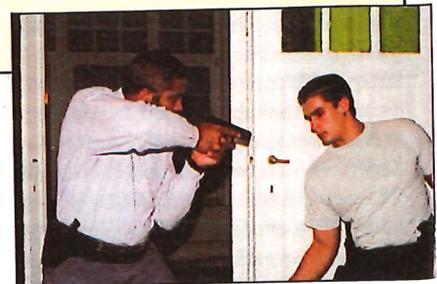
Cette position de base pour l'arme de poing, dont nous utilisons des variantes -au niveau de la position de la main faible- pour les armes d'épaule et le

PM, est un des fondements mêmes de notre méthode, et elle offre une série d'avantages qui surprennent toujours les meilleurs experts... s'ils sont de bonne foi et ouverts à l'idée même qu'une «étape suivante» était possible.

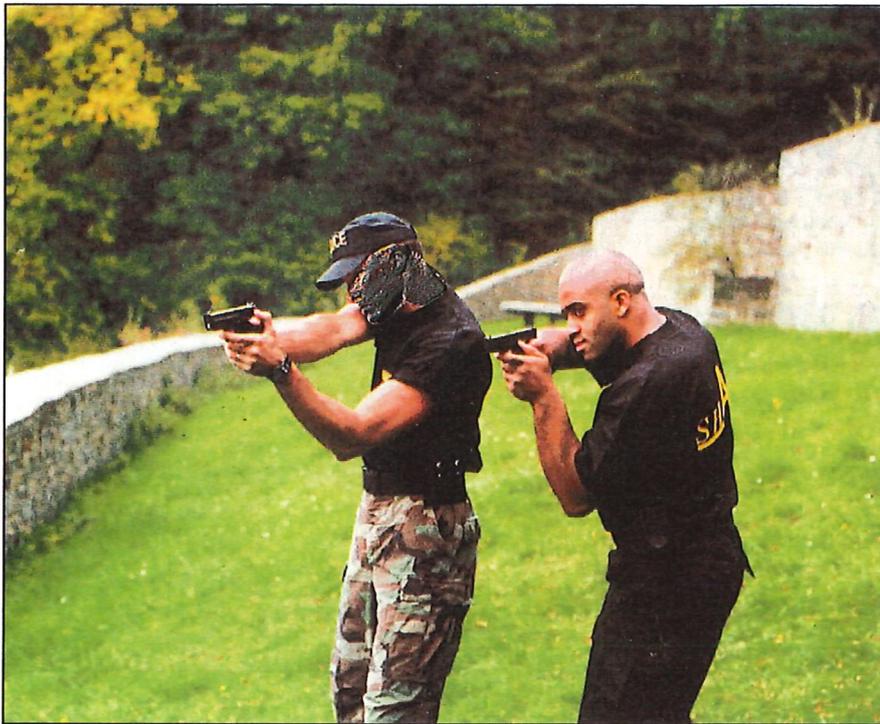
En résumé, et ceci est évidemment explicité visuellement par les photos qui illustrent cet article, nous abaïssons le coude faible au lieu de le soulever; et l'appuyons contre le corps, ce qui ramène automatiquement l'arme près du centre et oblige aussi à plier le bras fort au lieu de le tendre; le résultat est que nous obtenons un verrouillage total du haut du corps, sans le moindre handicap au niveau de la pré-

cision du tir. Bien entendu, il n'est pas question de tirer ainsi à longue distance; nous avons opté résolument pour le réalisme, et l'ensemble des techniques mises au point est destiné au tir de défense à courte distance.

Ce verrouillage du haut du corps, qui permet d'in-



Tir de défense



Les spécialistes distingueront clairement les différences entre la Weaver Stance de Kevin et le SIDE-CAR de François.

tégrer tous les paramètres nécessaires à l'efficacité, a des conséquences remarquables: par exemple, l'arme tenue ainsi paraît moins menaçante, moins «provocante», tout en restant instantanément utilisable et, autre conséquence, l'effort physique fourni est très largement diminué, à la fois par le fait que l'arme est ramenée plus près du corps et parce que le coude faible repose contre ce dernier, et ceci permet de garder la position sans fatigue beaucoup plus longtemps. Autre conséquence intéressante, le corps est placé nettement plus de profil par rapport à l'adversaire qu'en «Weaver Stance», ce qui réduit considérablement la surface exposée et protège le centre du corps où se trouvent une grande partie des organes vitaux et, corollaire non négligeable, le bras faible couvre entièrement le flanc, et notamment l'aisselle, un endroit particulièrement vulnérable que les gilets pare-balles ne protègent jamais convenablement!

- Ce n'est pas tout?

- Non, ce n'est pas tout, et je n'ai même pas encore mentionné l'essentiel! La position adoptée, on l'a dit, «verrouille» entièrement le haut du corps, y compris les épaules et le cou. Une des faiblesses principales de la «Weaver Stance» est qu'elle est entièrement tournée vers l'efficacité du tir proprement dit, au détriment du reste, et notamment de la maîtrise de l'arme elle-même et de celle de l'espace latéral; or, à quoi sert d'être très efficace au tir si l'on s'est fait déposséder de son arme avant de tirer ou si l'on s'est fait «allumer» par un adversaire surgi latéralement et sur lequel on n'a pas eu le temps de braquer son arme après l'avoir vu? Commençons par le second point: des études hautement scientifiques ont démontré

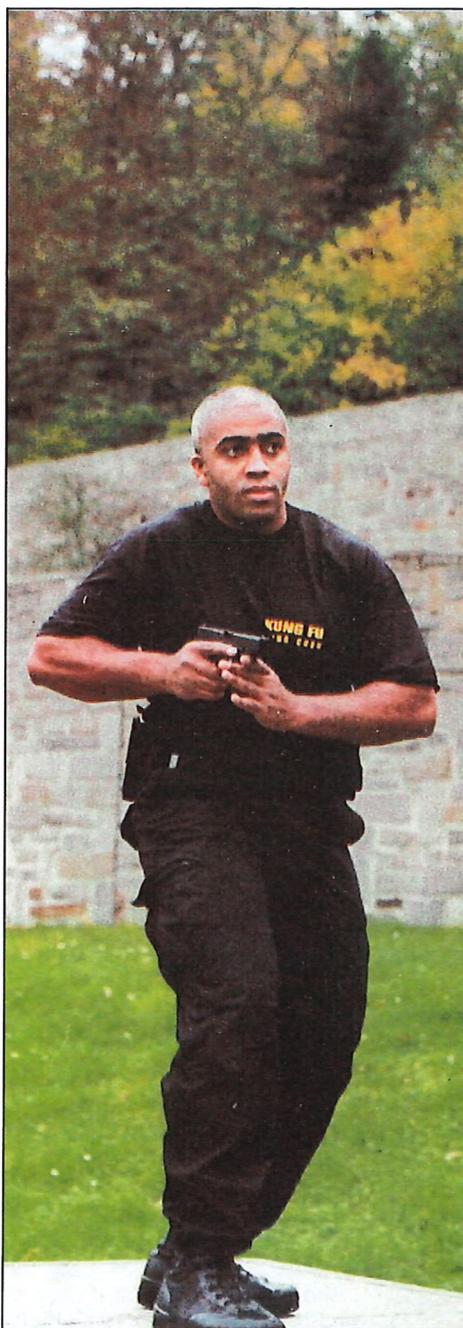
que, quoi qu'en pensent les partisans de la «Weaver Stance», qui sont les premiers à affirmer que l'arme doit toujours suivre les mouvements des yeux, ces derniers se fixent d'abord sur une cible qui n'est pas située dans l'axe initial de vision (où est pointée l'arme) et que les bras et l'arme suivent. Même si le mouvement de l'arme n'est retardé que d'une fraction de seconde - une seconde est un temps très long, comme le savent tous les bons pratiquants de Parcours de Tir, cette fraction peut être fatale; avec la position que nous adoptons et le haut du corps entièrement verrouillé, sans oublier le raccourcissement des bras, l'arme et le regard sont indissociablement «liés», et le mouvement des yeux entraîne celui de la tête et donc de tout le haut du corps, qui pivote avec l'arme à partir de la ceinture. Tu as pu vérifier cela par toi-même.

Le premier point est encore plus spectaculaire: la «Weaver Stance» offre apparemment une grande stabilité, mais ce n'est qu'une impression, les bras n'étant verrouillés - et encore très imparfaitement - que dans un seul axe, l'horizontal; nous t'avons montré combien il était facile, quelle que soit la force de celui qui tient l'arme et la perfection de sa «Weaver Stance», de déplacer son arme vers le haut ou le bas, et même latéralement, rien qu'en appuyant sur le canon avec deux doigts, en utilisant la force du levier. Avec la position que nous avons mise au point, le verrouillage s'opère sur les deux axes, horizontal (bras fort) et vertical (bras faible): «tout est dans tout», effectivement, et c'est de là que viennent tous les autres avantages; ramener l'arme plus près du centre, consolider l'ensemble arme-tireur, protéger le flanc faible avec le bras, dépenser moins d'énergie et de

mouvement et donc diminuer la fatigue et augmenter la vitesse, etc... Avec ce verrouillage sur deux axes, il devient presque impossible à un costaud d'écartier l'arme d'un moins costaud; quant à vouloir s'en emparer, nous t'avons montré combien cela plaçait le tireur en position favorable pour neutraliser son adversaire... le plus souvent sans tirer d'ailleurs!

- Et il y a un «secret» supplémentaire...

- Oui, une fois de plus une adaptation des arts martiaux, qui supposent une parfaite connaissance de la physiologie, et en fait, du simple bon sens; une tech-



Le rengainage («Returning» ou le 5^{ème} R) s'effectue également en ramenant l'arme vers le centre du corps.

Tir de défense

François Toussaint

J'ai rencontré François Toussaint en 1992, lors d'un débat consacré par la RTBF à la protection rapprochée; comme l'émission se faisait en direct à Liège et qu'il n'était pas motorisé, il m'a demandé de le ramener à Bruxelles alors que les autres participants «nettoyaient» le somptueux buffet. Ce retour fut plein d'enseignements: je connaissais François de réputation, mais l'homme s'est révélé fascinant; une combinaison rare de philosophe et d'athlète du plus haut niveau, qui venait, à l'époque, de remporter son deuxième titre de Champion du Monde de Kung Fu, l'art martial peut-être le plus parfait, dont tout le monde a entendu parler mais que si peu connaissent vraiment.

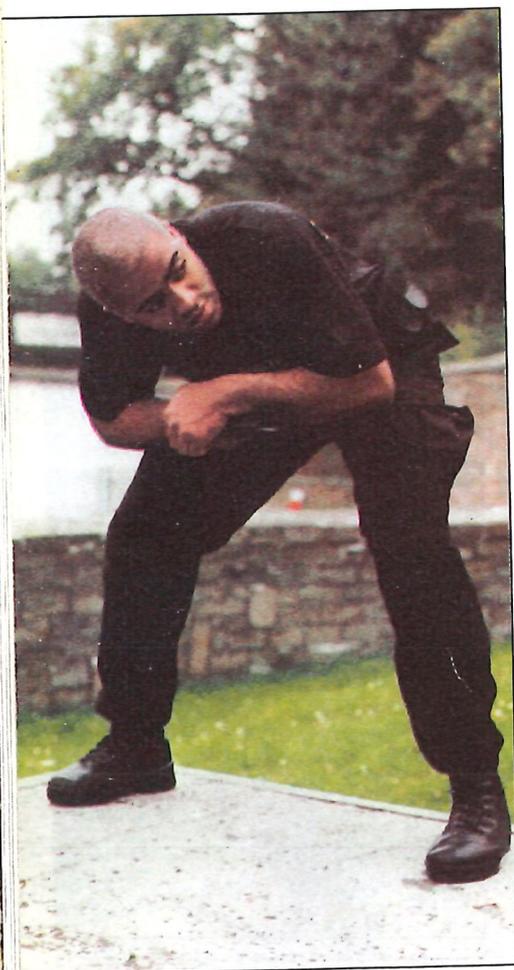
François est né en 1965, au Zaïre, et possède de solides attaches familiales dans le domaine de la sécurité: un grand-père inspecteur principal de la Sûreté de l'Etat et garde du corps du Roi Albert, et un père dans les «services»... Il a débuté dans les arts martiaux chinois à l'âge de cinq ans et est arrivé fort jeune au top niveau: Champion de Belgique à plusieurs reprises, Champion d'Europe en 1986 et 1987, Champion du Monde en 1988 et 1990; il est aussi, dans le domaine des arts martiaux chinois, un chercheur infatigable et un instructeur très coté.

Dès 1989, François a été appelé à entraîner des forces de l'ordre et des unités spéciales, notamment en Europe et en Afrique, au combat sans arme dans le cadre de la protection rapprochée; il est lui-même souvent sur le terrain et assure la protection de nombreuses personnalités diplomatiques et du spectacle. Parallèlement, depuis 1988, il a suivi de nombreux entraînements au tir avec des instructeurs de police et militaires, en Belgique et en Chine, puis en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis; il est un des très rares Européens à avoir obtenu un certificat d'instructeur de tir décerné par le FBI. C'est sur ces bases qu'il a mis au point, avec ses deux partenaires britanniques, la méthode de tir présentée dans cet article, une méthode d'ailleurs en constante évolution.

RS.



SIDE-CAR adapté à l'arme d'épaule.



Sortie d'enrayage: toujours au centre du corps.

nique qui, par elle seule, pourrait aussi améliorer la prise en main de la «Weaver Stance», et que nous avons appelée le «reverrouillage». Il s'agit tout simplement, pour la main faible, une fois qu'elle a recouvert la main forte dans la prise à deux mains, de presser fermement avec ses quatre doigts vers le bas du dos de la main forte, en prenant appui sur les articulations métacarpiennes de cette dernière. Non seulement cette pression solidifie-t-elle la prise en main au-delà de tout ce que l'on pensait pouvoir obtenir, mais elle contribue encore à fortifier l'ensemble de la position: il suffit, pour le constater, d'observer la réaction du coude et du triceps du bras faible au moment où l'on opère le «reverrouillage»! J'ajoute que l'ensemble offre tout à la fois une rapidité exceptionnelle de réaction, une aisance accrue des déplacements avec ou sans tir et de la mise à couvert puisque le corps tout entier reste plus «compact», la possibilité d'effectuer toutes les manipulations avec une facilité optimisée par la proximité de l'arme et des mains du centre du corps, une capacité de riposte très précise à courte distance -avec de l'entraînement, bien sûr, mais les résultats, vérifiés sur nous-mêmes et de nombreux élèves de plusieurs pays, sont éloquent- même lorsque l'arme n'est pas portée à hauteur des yeux pour la visée: le tir s'effectue alors avec tout le corps et il suffit donc d'apprendre à ce dernier à se positionner automatiquement par rapport à la cible en fonction de la nouvelle technique utilisée, tout comme le font déjà les utilisateurs d'autres techniques, en notamment de la «Weaver Stance».

- Vous utilisez l'anglais, et vous avez adopté la mode des acronymes comme moyens némotecniques.

- Yes Sir! Tu sais bien que l'anglais est la langue de

tous les pros dans ce métier et, si nous affichons hautement notre fierté d'être Européens, deux d'entre nous sont tout de même des Britanniques. Et oui, nous utilisons un acronyme pour mémoriser les sept éléments de la méthode: le mot «SIDE-CAR», dont toutes les lettres sont les initiales des principes mis en oeuvre et déjà évoqués dans mes réponses à tes questions.

Détaillons. «S» pour «Short Range» (à courte distance); «I» pour «Integrated» (tous les éléments sont intégrés dans un seul but, l'efficacité); «D» pour «Dynamic» (la force vient de la vitesse et du mouvement); «E» pour «Economy» (économie d'énergie et de mouvement, notamment au niveau des manipulations et des pivots); «C» pour «Center» (tout part du centre et tout revient vers le centre); «A» pour «Axes» (au pluriel, car il y a deux axes de verrouillage); «R» pour «Re-Lock» (reverrouillage, le «secret» qui complète la position).

J'ajoute quand même que nous dissociions sur certains points l'enseignement donné aux «civils» et celui des professionnels, et que, pour les pros, le «D» signifie «Double Double Tap», un principe que nous expliquerons plus longuement dans des articles ultérieurs, celui-ci n'étant destiné qu'à éviter tout malentendu à propos de notre méthode, puisqu'elle fait désormais l'objet de l'attention des médias...

- Allez, sois sympa, et offre nous un petit plus pour nos lecteurs, dont beaucoup sont des professionnels.

- OK! Il existe un second aide-mémoire, qui explicite la philosophie de notre méthode alors que SIDE-CAR n'en définit que les principes techniques; nous l'avons appelé «Double Five Rs», ou «Cinq R = Cinq R», et nous l'établissons sur deux colonnes parallèles

SHOT>...

François, Paul et Kevin ne s'endorment jamais sur leurs lauriers, et leur «Next Step» est constitué, en fait, de toute une série de pas et non d'un seul. En conservant les principes de la méthode SIDE-CAR, ils ont mis au point un ensemble de techniques qu'ils ont baptisé d'un autre acronyme: SHOT.

«SHOT» est constitué des initiales de l'expression «Single Hand Operating Tactics», ou «tactiques opérationnelles à une seule main». La manipulation - et le tir - de l'arme de poing d'une seule main constitue une des pierres d'achoppement du tir de défense efficace, car l'obligation d'en arriver là suppose que l'on se trouve déjà en état d'infériorité: une main - ou un bras - est inutilisable, blessée ou occupée à autre chose, comme par exemple maintenir le «principal» que l'on doit couvrir tout en ripostant. Les adeptes du Parcours de Tir sont tous des experts en manipulations et tir d'une seule main, le tout d'une grande rapidité, mais les conditions dans lesquelles ils opèrent sont totalement irréalistes, alors que SHOT est destiné avant tout, l'expression l'indique, à des tactiques réellement opérationnelles.

Il ne pouvait être question, dans le bref créneau temporel qui nous était imparti, de nous montrer l'ensemble des techniques SHOT, mais quelques-unes d'entre elles, dont la manière de procéder à la manipulation de la culasse, en conservant l'arme pointée vers l'adversaire et en appliquant une fois de plus le «C» (centre du corps) de SIDE-CAR, nous ont convaincu que nous nous trouvions en face d'une méthode à la fois longuement réfléchie et expérimentée sur le terrain. Nous y reviendrons plus longuement dans un article ultérieur.

R.S.

dont chacune comporte effectivement... cinq R. C'est une «check-list» qui nous a permis de vérifier, en toute humilité, que les buts poursuivis avaient bien été atteints, à chaque fois que, en face du «R» de gauche, nous pouvions placer à droite un second «R», qui est dans les cinq cas l'initiale du mot «Ready» (prêt).

Quant aux cinq R de gauche, ce sont les initiales des mots suivants: «Reacting» (la rapidité de la réaction est essentielle, mais nous ne pouvons, légalement, que réagir, et non prendre l'initiative); «Reducing» (nous ne cherchons jamais à tuer, mais à neutraliser, à réduire l'adversaire à l'impuissance pour l'empêcher de nuire, et il faut donc poursuivre la réaction jusqu'à ce que cet objectif soit atteint); «Reloading» (recharger lorsque c'est nécessaire, avec toute l'efficacité souhaitable); «Recovering» (remédier à tout enrayage); «Returning» (d'abord revenir sur chaque cible pour vérifier, puis rengainer l'arme, en utilisant le mouvement inverse à celui du dégai-nage, c'est-à-dire en ramenant d'abord l'arme tout près du corps).

Bien entendu, chaque «R», tout comme chaque lettre de «SIDE-CAR», mérite une étude complète, et c'est d'ailleurs ce à quoi nous procédons, entre autres choses, dans nos cours...

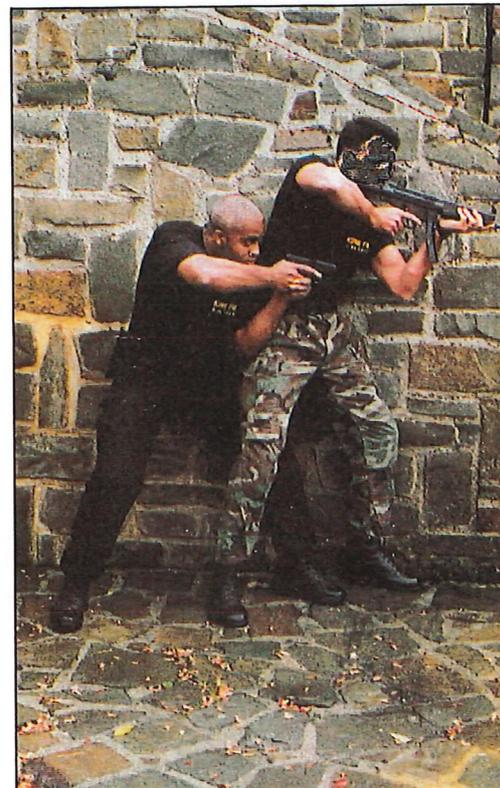
- Une dernière remarque avant de nous quitter... pour cette fois: pourquoi, après tant d'années de silence, vous êtes-vous décidés à rendre publics les résultats de vos travaux?

- Nous avons travaillé très intensément pendant plusieurs années, et chacun d'entre nous s'est trouvé, et se trouve encore souvent, sur le terrain, aux quatre coins du monde, ce qui nous a permis de tester en conditions réelles le moindre élément de cette méthode, que nous voulions absolument «battle-proven»; nous avons également voulu évaluer d'abord notre capacité à enseigner efficacement cette méthode à des professionnels de différents niveaux y compris ceux de plusieurs unités spéciales, et même très spéciales, notamment aux Etats-Unis (FBI, Airport SWAT Team de Nashville,...), en Allemagne (GSG9...), et dans d'autres pays où les uni-

tés concernées ne souhaitent pas être nommées... Aujourd'hui, nous savons que nous ne devons avoir aucune réticence: c'est efficace, et c'est tout à fait enseignable.

Alors, nous nous sommes dits que nous avions le devoir d'offrir, à tous ceux dont le métier est de protéger les autres au risque de leur propre vie, la possibilité de franchir, eux aussi, l'«étape suivante»!

Photos François, Paul et Kevin



Parallélisme entre la version arme de poing et la version arme d'épaule de SIDE-CAR.



S.C. **VMT** C.V.

FINE CAST BULLETS



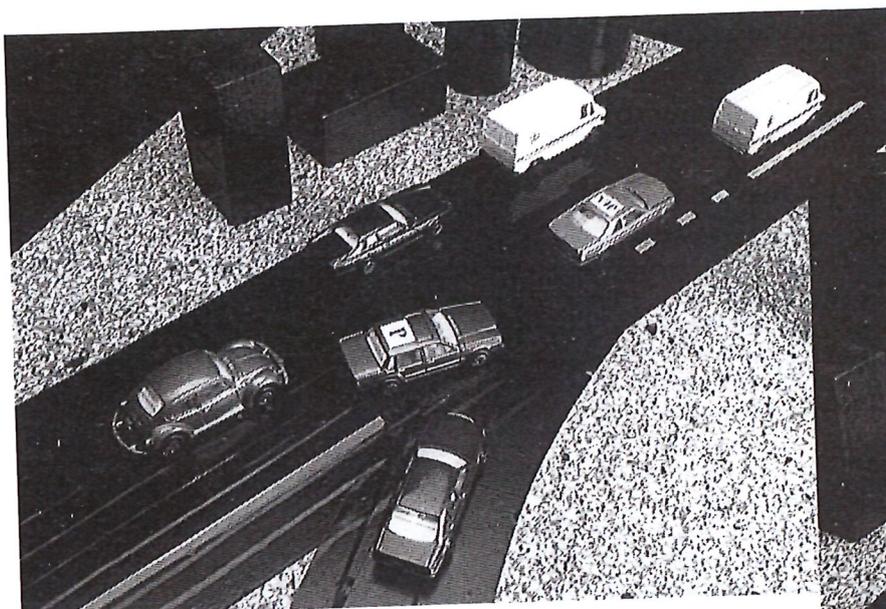

s.c. VMT (Tony Vanrijkel), rue Pierre de Puysseleer, 82 1180 Bruxelles
Tél. et fax : 02/376.33.18 (bureau) - 02/452.32.94 (atelier +répondeur)
(armuriers uniquement)

L'Airport Security Training Center
vous invite

- ▷ STAGE RESIDENTIEL D'AGENT DE PROTECTION RAPPROCHEE
Mars 1996 - Octobre 1996
- ▷ FORMATION DE BASE POUR AGENT DE GARDIENNAGE
Chaque mois
- ▷ TOUTES AUTRES FORMATIONS
(conduite défensive, maître-chiens, tir,...)
Sur demande

Cours reconnus par le Ministère de l'Intérieur
Obtention de certificats

Rens.: A.S.T.C. - Brussels National Airport
Brucargo 744 - 1931 Zaventem - Belgium - Tél. 32 - (0)2 - 723.08.23



Passage d'une bretelle : le véhicule d'escorte bloque l'entrée.

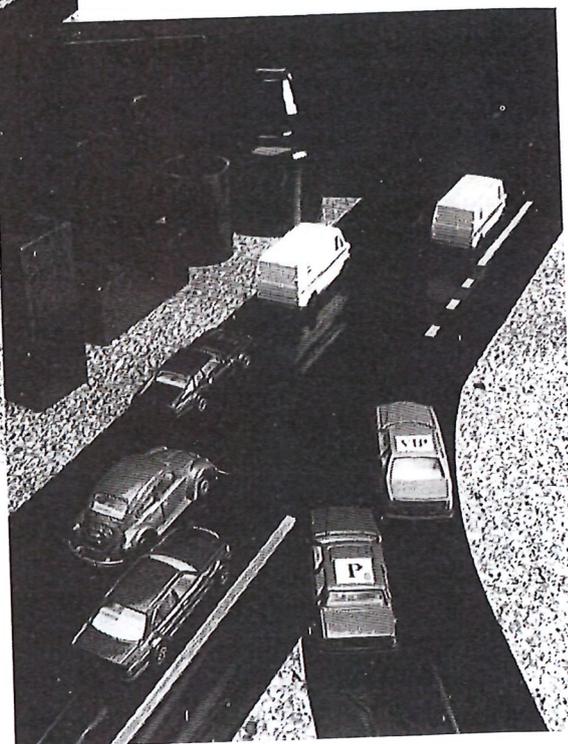
conducteur VIP, et surtout si le trafic est très lent, conserve entre son véhicule et celui qui le précède une distance suffisante pour pouvoir déboîter, en profitant de la protection arrière offerte par le «follow car».

Mais tout ce qui précède ne constitue que l'aspect quotidien et banal de déplacements sans incident notable, et nous verrons dans un prochain article comment utiliser le véhicule d'escorte en cas de crise : comment positionner le

véhicule d'escorte par rapport au véhicule VIP, comment transférer le VIP d'un véhicule à l'autre, comment «sortir» en vitesse du véhicule d'escorte et comment se positionner par rapport à lui pour disposer de la meilleure couverture pour la riposte. □

(1) voir FIRE No 12

Photos Luc Pottiez



Entrée sur autoroute : le véhicule d'escorte contrôle la voie de droite.

SHAN

SECURITY

FOR LAW ENFORCEMENT ONLY

Side-Car Shooting Method (NEW)

Personal Active Defense

Police and SWAT Training

Diplomatic Protection Courses

Research and Audit Center

Special Unit Equipment Design

Tél. : (+33)-1-46 99 19 75 - Fax : (+33)-1-46 05 28 71
 CompuServe : 100336.3013
 Internet : 100336.3013@compuserve.com

Armes et Munitions Lorang SA

ARMES
IMPORTATION

MUNITIONS
EXPORTATION

Tout pour la chasse, le tir sportif
et le rechargement
Importations directes
des plus grandes marques mondiales
aux prix les plus avantageux

SPECIALISTE EN



Smith & Wesson



WINCHESTER-*Heaton*

1, boulevard Pierre Dupong
LUXEMBOURG - Tél. : 44.82.52

Le magasin est fermé le lundi